



De le tancer³ : Ah le petit Babouin⁴ !
Voyez, dit-il, où l'a mis sa sottise !
Et puis, prenez de tels fripons le soin.
Que les parents sont malheureux, qu'il faille
Toujours veiller à semblable canaille !
Qu'ils ont de maux ! et que je plains leur sort !
Ayant tout dit, il mit l'Enfant à bord.
Je blâme ici plus de gens qu'on ne pense.
Tout babillard, tout censeur⁵, tout pédant,
Se peut connaître au discours que j'avance :
Chacun des trois fait un peuple fort grand ;
Le Créateur en a béni l'engeance.
En toute affaire ils ne font que songer
Aux moyens d'exercer leur langue.
Hé mon ami, tire-moi de danger ;
Tu feras après ta harangue.

LA FONTAINE, *Fables*, Livre I, 19 (1688).

Question d'interprétation littéraire :

Que suggère cette fable sur les limites de la parole ?

Question de réflexion philosophique :

Un discours doit-il toujours être utile ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.

³ Réprimander, gronder.

⁴ Garnement, enfant qui mérite des réprimandes.

⁵ Celui qui critique, reprend avec sévérité et malveillance.